

2022



14

Santé

Neuchâtel 2023

# Enquête suisse sur la santé 2022

Vue d'ensemble



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI  
Office fédéral de la statistique OFS

<b>Éditeur:</b>	Office fédéral de la statistique (OFS)
<b>Renseignements:</b>	gesundheit@bfs.admin.ch, tél. +41 58 463 67 00
<b>Rédaction:</b>	Marco Storni, OFS; Renaud Lieberherr, OFS; Martine Kaeser, OFS; Sophie Schneider, OFS
<b>Série:</b>	Statistique de la Suisse
<b>Domaine:</b>	14 Santé
<b>Langue du texte original:</b>	allemand, français
<b>Traduction:</b>	Services linguistiques de l'OFS
<b>Mise en page:</b>	Publishing et diffusion PUB, OFS
<b>Graphiques:</b>	Publishing et diffusion PUB, OFS
<b> Icônes:</b>	Publishing et diffusion PUB, OFS
<b>En ligne:</b>	<a href="http://www.statistique.ch">www.statistique.ch</a>
<b>Imprimés:</b>	<a href="http://www.statistique.ch">www.statistique.ch</a> Office fédéral de la statistique, CH-2010 Neuchâtel, order@bfs.admin.ch, tél. +41 58 463 60 60 Impression réalisée en Suisse
<b>Copyright:</b>	OFS, Neuchâtel 2023 La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales, si la source est mentionnée.
<b>Numéro OFS:</b>	213-2202

## Table des matières

1	Introduction	4
2	Déterminants de la santé	5
3	État de santé général	6
4	Santé psychique	8
5	Handicap et limitations	10
6	Hypertension, cholestérol et diabète	12
7	Excès de poids	14
8	Activité physique	16
9	Alimentation	18
10	Alcool	20
11	Tabac	22
12	Consultations médicales	24
13	Méthode	26

# 1 Introduction

La santé est l'un des biens les plus précieux de tout être humain. Son appréciation au sein de la société a radicalement changé depuis la crise du COVID-19. Pendant et après la mise en œuvre des mesures de lutte contre la pandémie, la population a été confrontée à des incertitudes persistantes et à des peurs nouvelles, ce qui a eu pour effet d'ancrer plus profondément la valeur de la santé dans la conscience sociale.

## Septième enquête suisse sur la santé

L'enquête suisse sur la santé 2022, la septième réalisée depuis 1992, a été initiée alors que les mesures de gestion de la crise du coronavirus étaient encore en vigueur. Les échantillons étant renouvelés à chaque enquête, des comparaisons directes avant/après ne sont pas possibles. L'analyse de la situation actuelle au regard des résultats précédents permet malgré tout de mettre en lumière les évolutions et les changements en matière de santé au sein de la société, ainsi que les problèmes et les défis pour la politique de santé.

L'enquête suisse sur la santé s'appuie sur un modèle de santé global et dynamique (G1). Selon la définition de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la santé est considérée non pas uniquement comme l'absence de maladie, mais comme un état de complet bien-être physique, mental et social.

## Modèle de santé

**G1**


## 2 Déterminants de la santé

Parmi les nombreux facteurs ayant une influence sur l'état de santé de la population, nous pouvons en particulier mentionner le revenu et la formation, le soutien social, les conditions de vie et de travail, l'intégration sociale, l'environnement naturel, de même que les modes de vie et les habitudes culturelles, ainsi que l'accès aux soins et les prédispositions génétiques. Ces facteurs interagissent les uns avec les autres, et les liens avec l'état de santé sont multiples. L'âge, le sexe et le statut social influent par exemple sur le comportement (activité physique, alimentation, etc.), qui a lui-même un impact sur la santé. Cette relation entre ces facteurs et la santé peut aussi s'inverser : les problèmes de santé peuvent accroître le risque d'insécurité sociale ou induire des changements de comportement.

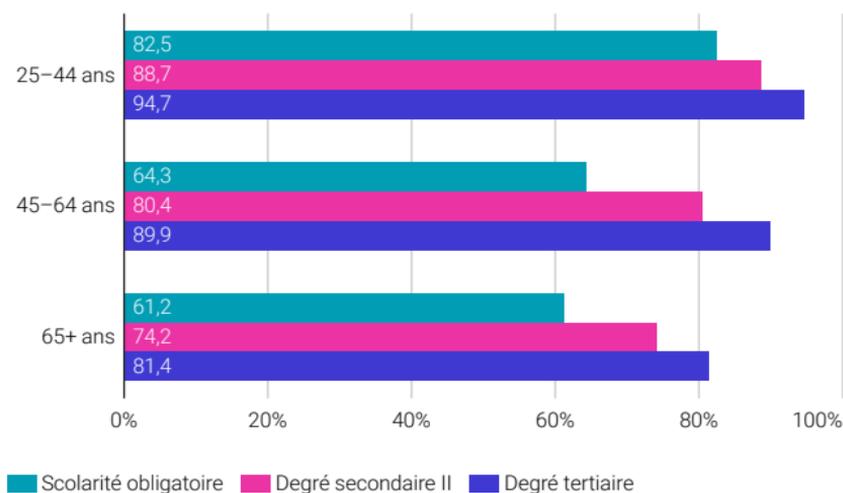
### Inégalités sociales et inégalités en matière de santé

L'OMS constate que les inégalités sociales constituent l'une des principales causes des inégalités en matière de santé, leur distribution pouvant être observée selon un gradient social. Dans la présente publication, le gradient social est représenté par le niveau de formation, utilisé comme indicateur de la position sociale. Les personnes sans formation post-obligatoire jugent par exemple leur état de santé nettement moins souvent «(très) bon» que celles ayant achevé une formation de degré tertiaire (G2).

### Santé auto-évaluée (très) bonne selon le niveau de formation, en 2022

Population de 25 ans et plus vivant en ménage privé

G2



Source: OFS – Enquête suisse sur la santé (ESS)

© OFS 2023

### 3 État de santé général



La santé auto-évaluée est considérée comme un bon indicateur de l'état de santé général, au niveau individuel comme au niveau de la population.

#### La population s'estime en (très) bonne santé

En 2022, 85% de la population suisse déclaraient être en bonne ou très bonne santé, et seulement 3% considéraient leur santé comme mauvaise ou très mauvaise. La part des personnes estimant leur santé comme (très) bonne recule avec l'âge à partir de 45 ans, et de manière plus marquée dès 75 ans (G3). Les personnes dont le niveau de formation ne dépasse pas la scolarité obligatoire déclarent nettement moins souvent une (très) bonne santé que celles avec une formation de degré tertiaire (68% contre 91%). En trente ans, la part des personnes s'évaluant en (très) bonne santé est restée stable.

Au total, 13% de la population déclarent que leur état de santé est (beaucoup) plus mauvais qu'avant la pandémie de COVID-19. Ce sentiment est plus prononcé chez les personnes de 75 ans et plus. Les personnes sans formation post-obligatoire sont par ailleurs plus nombreuses que celles au bénéfice d'une formation de degré tertiaire à estimer leur état de santé (beaucoup) plus mauvais qu'avant la pandémie (17% contre 12%).

#### Problème de santé de longue durée

Plus du tiers de la population (34% des hommes et 38% des femmes) déclare avoir un problème de santé de longue durée. La part des personnes concernées croît rapidement avec l'âge (G3) et dépasse la moitié à partir de 65 ans. Elle est plus élevée parmi les personnes avec une formation correspondant à la scolarité obligatoire que parmi celles au bénéfice d'une formation de degré tertiaire (42% contre 34%).

#### Fréquence des troubles physiques

En 2022, 33% des femmes et 18% des hommes ressentait des troubles physiques importants au cours des quatre semaines précédant l'enquête. Il n'y a pas de différence selon l'âge. L'origine de ces troubles est en partie associée aux caractéristiques psychosociales des conditions de vie, comme le stress.

Le sentiment de faiblesse généralisée ainsi que les maux de dos ou aux reins sont les deux troubles physiques les plus fréquents: la moitié des femmes et deux hommes sur cinq sont concernés. Le sentiment de faiblesse généralisé est le plus fréquent chez les femmes; chez les hommes, ce sont les maux de dos (G4).

## Santé auto-évaluée et problème de santé de longue durée, en 2022

Population de 15 ans et plus vivant en ménage privé, en %

G3



Source: OFS – Enquête suisse sur la santé (ESS)

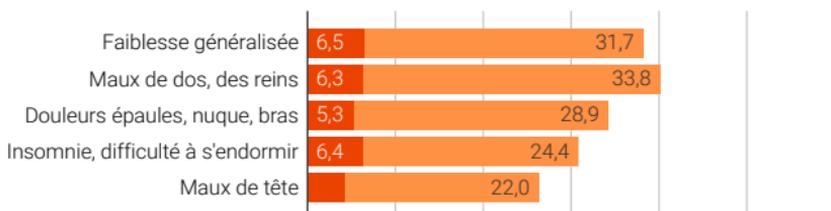
© OFS 2023

## Principaux troubles physiques, en 2022

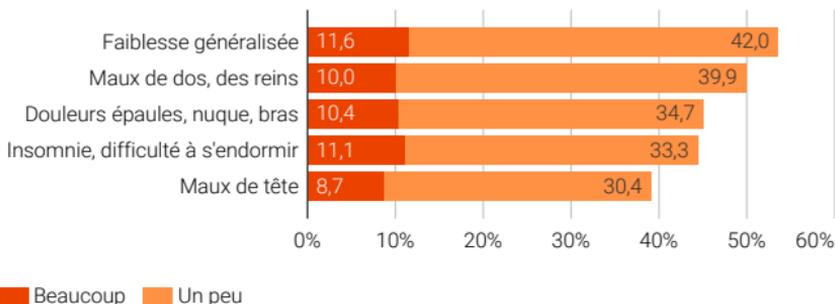
Sur une période de quatre semaines; population de 15 ans et plus vivant en ménage privé

G4

### Hommes



### Femmes



Source: OFS – Enquête suisse sur la santé (ESS)

© OFS 2023

## 4 Santé psychique



La santé psychique d'une personne se manifeste au travers de son bien-être émotionnel, de son estime de soi, de sa satisfaction, de ses performances générales et au travail, ainsi que de sa capacité à prendre part à la vie sociale et à établir et cultiver des liens sociaux satisfaisants.

### Bien-être psychique

Comme en 2017, la grande majorité de la population a déclaré en 2022 ressentir bien plus souvent des émotions positives que négatives (G5). La plupart des personnes interrogées ont indiqué s'être senties tout le temps ou la plupart du temps «calmes et paisibles» (80%) ou «heureuses» (83%) au cours des quatre semaines précédant l'enquête. Seule une proportion relativement faible fait état d'émotions négatives comme le fait d'être abattu/déprimé (14%) ou d'avoir le cafard (12%).

### Augmentation de la détresse psychologique

En 2022, 18% de la population souffraient de détresse psychologique: 4% de détresse élevée et 14% de détresse moyenne (G6). Les femmes en ont fait plus souvent état que les hommes (21% contre 14%). La détresse psychologique a ainsi progressé de 15% à 18% par rapport à 2017, tout particulièrement chez les femmes de 15 à 24 ans (29% contre 19% en 2017). Près d'une jeune femme sur dix se dit fortement affectée sur le plan psychologique (9% contre 4% en 2017).

### Prévalence de la dépression et des troubles anxieux

Au total, 8% des personnes interrogées ont indiqué avoir souffert de dépression et 10% avoir connu des troubles anxieux au cours des douze derniers mois. Les jeunes femmes de 15 à 24 ans étaient plus particulièrement concernées (18%).

### Un sentiment de solitude plus marqué chez les jeunes

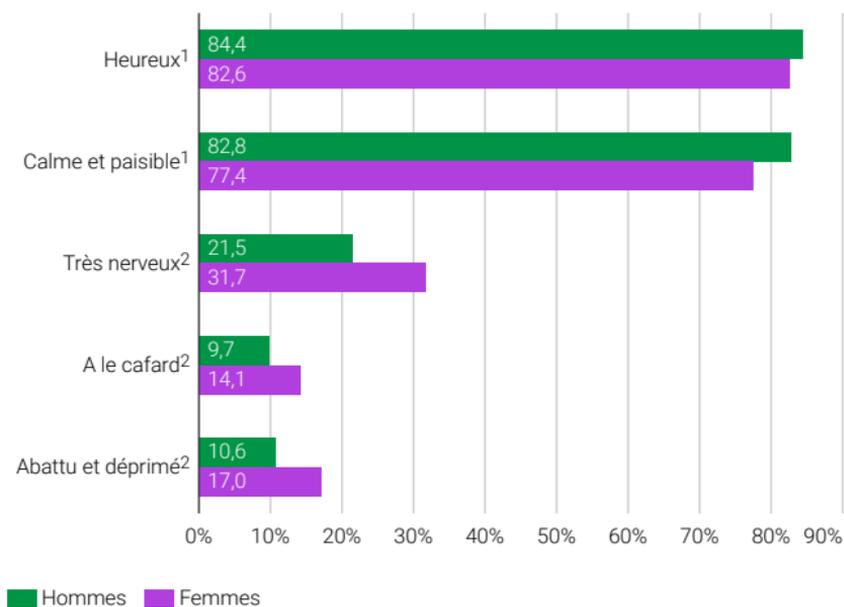
Le sentiment de solitude (très ou assez fréquent) a légèrement augmenté dans l'ensemble des classes d'âge (6% contre 5% en 2017). Ce sentiment s'observe surtout pour la tranche des 15 à 24 ans, où les valeurs ont plus que doublé (10% contre 4% en 2017). Les résultats sont sensiblement les mêmes en 2017 et 2022 pour les 35 ans et plus.

Près d'une personne sur dix (9%) estime qu'elle se sent plus souvent seule aujourd'hui qu'avant la pandémie de COVID-19. Ce sentiment est environ deux fois plus fréquent chez les 15 à 24 ans que chez les 75 ans et plus.

## État émotionnel, en 2022

Sur une période de quatre semaines; population de 15 ans et plus vivant en ménage privé

G5



<sup>1</sup> Tout le temps, la plupart du temps

<sup>2</sup> Tout le temps, la plupart du temps, parfois

Source: OFS – Enquête suisse sur la santé (ESS)

© OFS 2023

## Détresse psychologique moyenne ou élevée

Population de 15 ans et plus vivant en ménage privé

G6

### 15–24 ans



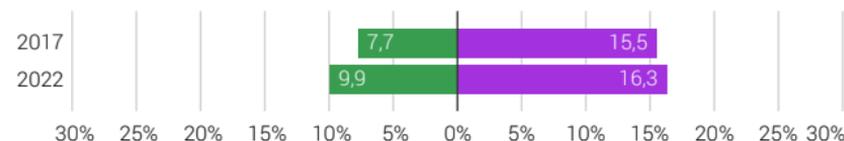
### 25–44 ans



### 45–64 ans



### 65+ ans



■ Hommes ■ Femmes

Source: OFS – Enquête suisse sur la santé (ESS)

© OFS 2023

## 5 Handicaps et limitations



Le processus naturel de vieillissement réduit le bon fonctionnement de l'organisme de sorte que des limitations ou des handicaps accompagnent très souvent les dernières années de vie.

### Limitations d'activités depuis au moins six mois

En 2022, 22% des personnes vivant en ménage privé étaient légèrement limitées depuis au moins six mois dans leurs activités habituelles en raison d'un problème de santé et 5% l'étaient fortement. Ces proportions sont restées stables depuis 2012. La part des personnes concernées augmente fortement avec l'âge (G7). Ainsi, 8% des personnes de 65 ans et plus sont fortement limitées.

### Limitations fonctionnelles

Les limitations fonctionnelles (affectant la vue, l'ouïe, la locomotion et la parole) touchent 15% de la population âgée de 15 ans et plus vivant à domicile, sans différence entre les hommes et les femmes. Elles sont légères dans la majorité des cas (G8). La part des personnes concernées augmente fortement avec l'âge et atteint 25% parmi celles âgées de 65 ans et plus. Depuis 2012, la fréquence des limitations fonctionnelles a légèrement augmenté (de 12% à 15%).

### Limitations dans les activités de la vie quotidienne

Une personne rencontre des problèmes d'autonomie lorsqu'elle n'est plus capable d'accomplir sans aide des activités comme préparer les repas, téléphoner, faire des achats, la lessive, des travaux ménagers, les comptes, ou utiliser les transports publics. En 2022, 6% des personnes de 15 ans et plus vivant en ménage privé avaient beaucoup de difficulté ou étaient incapables d'accomplir au moins une de ces activités instrumentales de la vie quotidienne. La fréquence de ces fortes limitations a diminué de 2007 à 2017, en particulier chez les personnes de 65 ans et plus en passant de 21% à 16%, mais elle est restée stable entre 2017 et 2022.

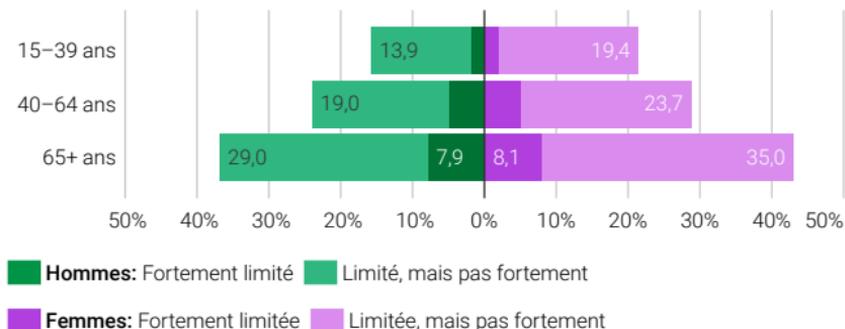
La perte d'autonomie s'aggrave encore lorsqu'une personne rencontre des difficultés à accomplir, sans aide extérieure, des gestes élémentaires de la vie quotidienne comme manger, s'habiller, aller aux toilettes, se laver ainsi que se lever, s'asseoir et se coucher. 3% des personnes de 15 ans et plus vivant en ménage privé sont limitées dans au moins l'une de ces activités de la vie quotidienne<sup>1</sup>. Ce sont les personnes âgées qui sont le plus concernées, puisque 8% des personnes à partir de 65 ans sont limitées dans au moins une de ces activités. Il n'y a pas de différence importante selon le sexe ni d'évolution depuis 2007. À ce stade, il est nécessaire que la personne reçoive des soins.

<sup>1</sup> Quelques difficultés, beaucoup de difficultés ou incapacité à accomplir au moins une des activités

## Limitations d'activités depuis au moins six mois, en 2022

Population de 15 ans et plus vivant en ménage privé

G7



Source: OFS – Enquête suisse sur la santé (ESS)

© OFS 2023

## Limitations fonctionnelles, en 2022

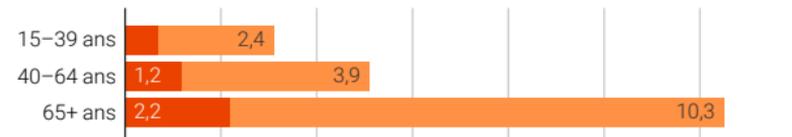
Population de 15 ans et plus vivant en ménage privé

G8

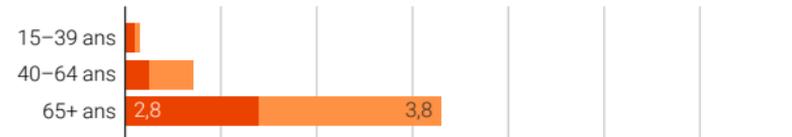
### Vue



### Ouïe



### Locomotion



### Parole



■ Limitation importante ou complète   
 ■ Limitation légère

Source: OFS – Enquête suisse sur la santé (ESS)

© OFS 2023

## 6 Hypertension, cholestérol et diabète



L'hypertension artérielle, un taux de cholestérol trop élevé (hypercholestérolémie) et le diabète comptent parmi les principaux facteurs de risque des maladies cardiovasculaires.

### Hypertension

En 2022, 22% des hommes et 17% des femmes souffraient d'hypertension ou prenaient des médicaments pour la soigner. Ces proportions augmentent progressivement avec l'âge : à partir de 65 ans, 53% des hommes et 45% des femmes sont atteints d'hypertension (G9). Entre 1992 et 2022, la fréquence de l'hypertension artérielle n'a cessé d'augmenter : sa prévalence est passée de 14% à 20% dans l'ensemble de la population et de 36% à 49% parmi les personnes de 65 ans et plus.

### Taux de cholestérol trop élevé

L'hypercholestérolémie est un trouble métabolique. Elle est moins souvent contrôlée que l'hypertension : en 2022, 46% des hommes et 49% des femmes ont fait contrôler leur cholestérol au cours d'une année, alors que 73% des hommes et 81% des femmes ont fait mesurer leur tension artérielle. En 2022, 15% de la population présentaient un taux de cholestérol trop élevé ou prenaient des médicaments pour l'abaisser. Parmi les 65 ans et plus, ce problème touche 35% de la population, les hommes étant plus souvent atteints que les femmes (42% contre 29%). En 2002, ces proportions étaient nettement plus faibles, sans écart significatif entre les sexes (hommes : 19% ; femmes : 17%).

### Diabète

Le diabète est une maladie grave et constitue un facteur de risque majeur de maladies cardiovasculaires<sup>1</sup>. En 2022, 5% de la population souffraient de diabète, ou prenaient des médicaments pour diminuer le taux de sucre dans le sang ou s'injectaient de l'insuline. La maladie atteint 12% des personnes de 65 ans et plus, les hommes étant plus fréquemment touchés que les femmes (16% contre 9% ; G10). Cette proportion est en hausse pour les hommes puisqu'elle était de 11% en 2007. Elle est restée stable pour les femmes. Les personnes sans formation post-obligatoire (11%) et celles ayant achevé le degré secondaire II (7%) souffrent plus souvent de diabète que celles ayant un diplôme de degré tertiaire (4%).

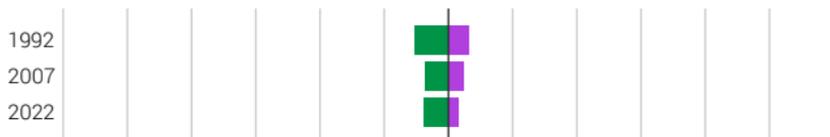
<sup>1</sup> Il existe deux principaux types de diabète : le diabète de type I, relativement rare, est dû à une production insuffisante d'insuline par le pancréas. Le diabète de type II provient d'une résistance à l'insuline. Beaucoup plus fréquent (90 à 95% de tous les cas de diabète), il apparaît plutôt à un âge avancé.

## Personnes souffrant d'hypertension

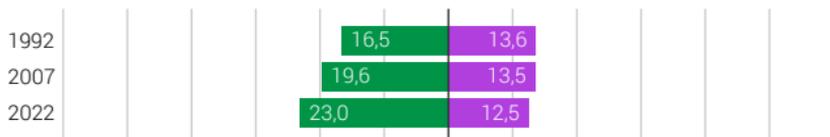
Population de 15 ans et plus vivant en ménage privé

G9

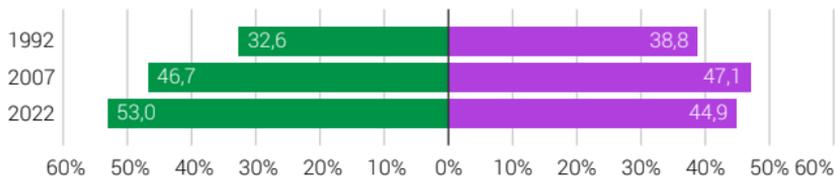
### 15–39 ans



### 40–64 ans



### 65+ ans



■ Hommes ■ Femmes

Source: OFS – Enquête suisse sur la santé (ESS)

© OFS 2023

## Personnes souffrant de diabète

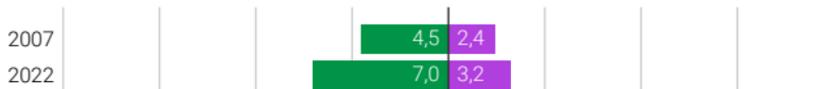
Population de 15 ans et plus vivant en ménage privé

G10

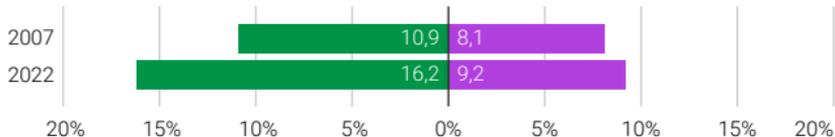
### 15–39 ans



### 40–64 ans



### 65+ ans



■ Hommes ■ Femmes

Source: OFS – Enquête suisse sur la santé (ESS)

© OFS 2023

## 7 Excès de poids



L'excès de poids se définit comme une accumulation anormale ou trop importante de graisse corporelle. Sa forme extrême, l'obésité, est reconnue comme maladie par l'OMS depuis 1997. L'indice de masse corporelle (IMC)<sup>1</sup> est la mesure la plus

fréquemment utilisée pour distinguer les personnes souffrant de surpoids ou d'obésité.

### Les hommes davantage en excès de poids

En 2022, les hommes étaient nettement plus nombreux à présenter un surpoids que les femmes (39% contre 23%). Les hommes étaient aussi un peu plus souvent obèses que les femmes (13% contre 11%). Au total, 43% de la population sont en surpoids ou obèses, avec une proportion qui augmente avec l'âge jusqu'à 74 ans (G11). Néanmoins, la Suisse est l'un des pays au monde où la part des personnes avec un excès de poids est la moins élevée.

Il existe un important gradient social en matière d'obésité. Les personnes dont le niveau de formation ne dépasse pas l'école obligatoire ont nettement plus de risques de souffrir d'obésité que celles ayant achevé une formation de degré tertiaire (21% contre 9%).

### Nette augmentation des personnes obèses en trente ans

La part des personnes en surpoids ou obèses a sensiblement augmenté entre 1992 et 2022, passant de 30% à 43% (G12). La proportion de personnes obèses a, elle, plus que doublé en trente ans, passant de 5% en 1992 à 12% en 2022. Cette progression ralentit toutefois depuis 2012: l'obésité n'augmente que lentement, et le surpoids est resté stable.

### L'excès de poids comme facteur de risque

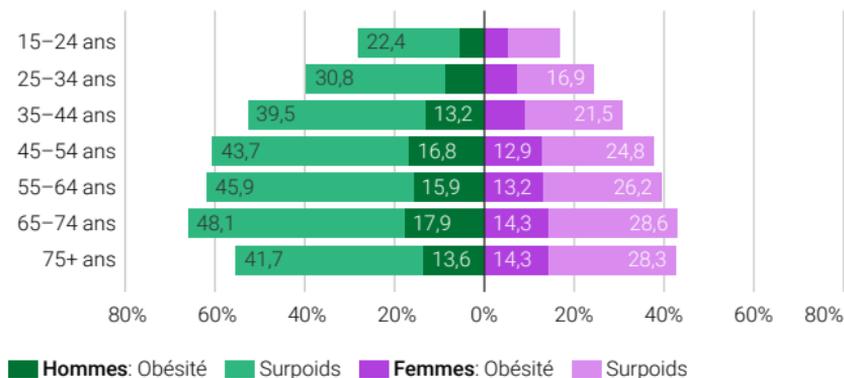
Le surpoids et l'obésité sont des facteurs de risque importants pour les maladies cardiovasculaires, le diabète, certains cancers (du sein et du côlon en particulier) et les troubles musculosquelettiques comme l'arthrose. Par rapport aux personnes ayant un poids normal, les personnes obèses souffrent plus souvent d'hypertension (40% contre 12%), d'hypercholestérolémie (24% contre 10%) et de diabète (15% contre 2%).

<sup>1</sup> L'indice de masse corporelle (IMC) se calcule en divisant le poids (en kilos) par la taille (en mètres) au carré. Un IMC compris entre 25 et 29,9 est le signe d'un surpoids, un IMC égal ou supérieur à 30 le signe d'une obésité.

## Surpoids et obésité, en 2022

Population de 15 ans et plus vivant en ménage privé

G11



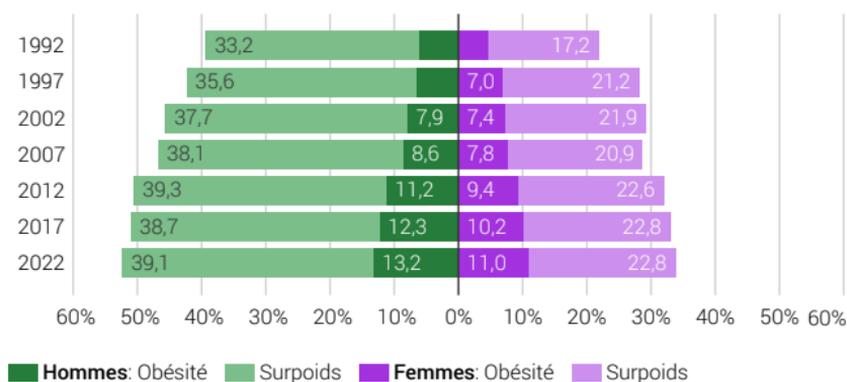
Source: OFS – Enquête suisse sur la santé (ESS)

© OFS 2023

## Surpoids et obésité

Population de 15 ans et plus vivant en ménage privé

G12



Source: OFS – Enquête suisse sur la santé (ESS)

© OFS 2023

## 8 Activité physique



Pratiquer une activité physique régulière est bénéfique pour la santé. En 2022, trois personnes sur quatre (76%) pratiquaient pendant leurs loisirs suffisamment d'activité physique pour être considérées comme actives<sup>1</sup>, la part de la population inactive (personnes se mouvant moins de 30 minutes par semaine) s'élevant à 8% (G13).

### Des niveaux d'activité physique stables

Plus de quatre jeunes adultes de moins de 25 ans sur cinq (81%) avaient une activité physique suffisante durant leur temps libre, tandis que 5% seulement étaient inactifs. Entre 15 et 74 ans, on ne constate guère de différences entre les classes d'âge. Durant leurs loisirs, les hommes sont un peu plus fréquemment actifs physiquement que les femmes (79% contre 73%). La part de personnes suffisamment actives durant leur temps libre augmente avec le niveau de formation (scolarité obligatoire: 60%; formation de degré tertiaire: 80%).

Les proportions des différents niveaux d'activité au sein de la population n'ont pas changé par rapport à 2017. La part des personnes qui pratiquent une activité physique suffisante pendant leurs loisirs est passée de 62% en 2002 à 76% en 2017, tandis que celle des personnes inactives ou partiellement actives s'est abaissée de 38% à 24%. La part des inactifs, elle, a fortement diminué (de 19% en 2002 à 8% en 2017).

### Les personnes âgées passent moins de temps assises

La position assise est de plus en plus considérée comme un facteur de risque pour la santé, notamment pour ce qui concerne le surpoids, les douleurs dorsales et les maladies cardiovasculaires. En 2022, les personnes âgées de 15 ans et plus ont passé en moyenne entre 5 et 6 heures par jour en position assise. Cette durée atteint 8 heures et plus pour 28% de la population (32% chez les hommes et 24% chez les femmes; G14). D'importantes différences s'observent entre les classes d'âges: 44% des 15 à 24 ans restent assis 8 heures ou plus par jour, mais seulement 9% des 65 ans et plus. Chez les personnes en âge de travailler, de fortes différences existent selon le niveau de formation, à savoir que plus le niveau de formation est élevé, plus le temps passé en position assise est important: 43% des personnes au bénéfice d'une formation de degré tertiaire passent 8 heures ou plus en position assise, contre seulement 10% des personnes sans formation post-obligatoire.

<sup>1</sup> Il est recommandé de consacrer chaque semaine au moins 150 minutes à une activité physique d'intensité modérée (légère accélération du rythme cardiaque et respiratoire) ou au moins 75 minutes à une activité physique intense.

## Activité physique

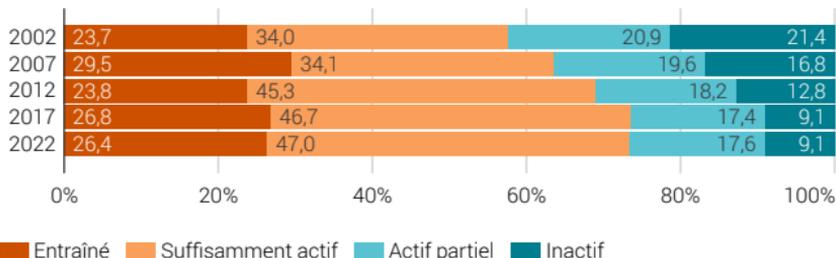
Population de 15 ans et plus vivant en ménage privé

G13

### Hommes



### Femmes



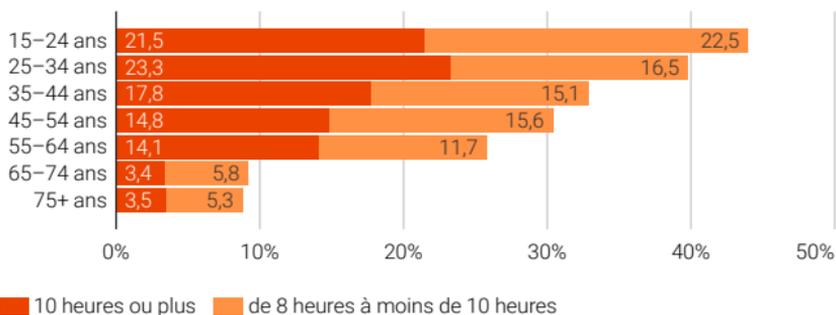
Sources: OFS – Enquête suisse sur la santé (ESS)

© OFS 2023

## Temps passé quotidiennement en position assise, en 2022

Population de 15 ans et plus vivant en ménage privé

G14



Source: OFS – Enquête suisse sur la santé (ESS)

© OFS 2023

## 9 Alimentation



En 2022, 71% de la population déclaraient faire attention à certains aspects de leur alimentation, les hommes moins que les femmes (66% contre 76%). La part de la population qui prête attention à son alimentation a augmenté par rapport à 2017 (68%) et aux enquêtes précédentes.

### Baisse de la consommation de fruits et légumes

Les fruits et légumes constituent une composante essentielle d'une alimentation saine par leurs apports en vitamines, en sels minéraux et en fibres alimentaires. Il est recommandé d'en consommer au moins cinq portions par jour. En 2022, 16% de la population suivaient cette recommandation au moins 5 jours par semaine (G 15), soit nettement moins qu'en 2012 (19%) et en 2017 (21%). Les femmes sont presque deux fois plus nombreuses que les hommes à le faire (20% contre 11%). De même, les personnes ayant achevé une formation de degré tertiaire sont plus nombreuses à manger régulièrement des fruits et légumes que les personnes n'ayant suivi que la scolarité obligatoire (19% contre 9%).

### Baisse de la consommation de viande

Les diététiciens déconseillent de consommer de la viande plus de trois fois par semaine. Compte tenu de ces recommandations, 57% des hommes et 37% des femmes mangeaient trop souvent de la viande en 2022 (G 16). La part des personnes qui consomment de la viande plus de trois fois par semaine a diminué de 12 points de pourcentage entre 1992 (59%) et 2022 (47%). La consommation de produits carnés a globalement reculé depuis 1992 : la part des personnes mangeant de la viande quotidiennement a été divisée par deux (de 25% à 12%), tandis que la part de celles qui n'en mangent jamais a triplé (de 2% à 6%).

### Consommation modérée de sel et de boissons sucrées

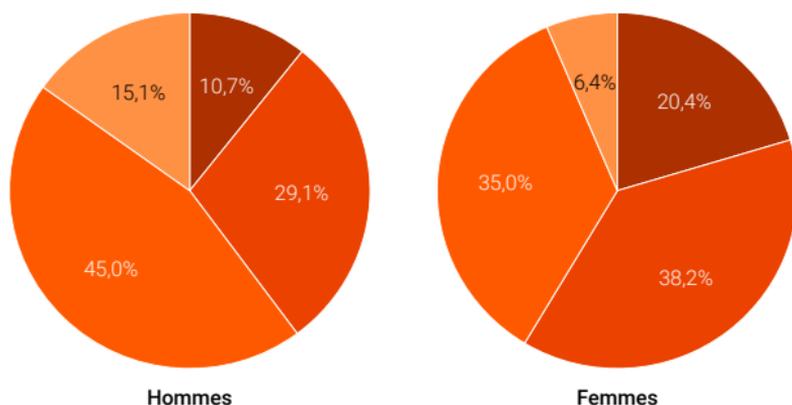
En 2022, 47% des personnes interrogées ont indiqué veiller à réduire leur consommation de sel, les femmes davantage que les hommes (52% contre 42%).

Il est déconseillé de consommer plus d'un verre (2 à 3 dl) de boissons sucrées par jour. Conformément à cette recommandation, 7% de la population ont consommé trop de boissons sucrées en 2022, soit moins qu'en 2017 (9%). Les hommes sont deux fois plus nombreux que les femmes à boire trop de boissons sucrées (10% contre 4%).

## Consommation de fruits et légumes, en 2022

Population de 15 ans et plus vivant en ménage privé

G15



■ 5 portions et plus par jour<sup>1</sup> ■ 3 à 4 portions par jour<sup>1</sup> ■ 0 à 2 portions par jour<sup>1</sup>  
 ■ Moins de 5 jours par semaine

<sup>1</sup> Au moins 5 jours par semaine

Source: OFS – Enquête suisse sur la santé (ESS)

© OFS 2023

## Consommation de viande

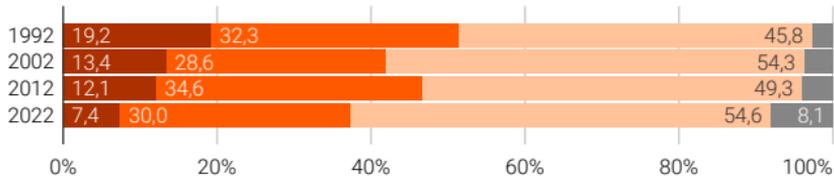
Population de 15 ans et plus vivant en ménage privé

G16

### Hommes



### Femmes



■ Tous les jours ■ 4 à 6 jours par semaine  
 ■ 1 à 3 jours par semaine / Plus rarement ■ Jamais

Source: OFS – Enquête suisse sur la santé (ESS)

© OFS 2023

## 10 Alcool



La consommation excessive d'alcool est l'une des causes principales de décès prématurés et d'atteintes à la santé physique ainsi qu'à la santé psychique et sociale. Elle accroît le risque d'accident, de violence et d'incapacité précoce.

En 2022, la grande majorité (83%) de la population de 15 ans et plus buvait de l'alcool. Les hommes en consomment plus souvent que les femmes et en plus grande quantité. 65% des hommes et 46% des femmes disent boire de l'alcool au moins une fois par semaine. La proportion de femmes abstinentes est plus élevée que celle des hommes (21% contre 13%).

### Diminution de la consommation quotidienne d'alcool

Depuis 1992, la part des personnes qui consomment de l'alcool tous les jours a diminué d'une bonne moitié tant chez les hommes (de 30% à 12%) que chez les femmes (de 11% à 5%; G17). Ce recul affiche les mêmes proportions dans toutes les classes d'âge de moins de 65 ans. Chez les personnes à partir de 75 ans, la consommation quotidienne d'alcool est nettement plus répandue, puisque 37% des hommes et 15% des femmes dans cette classe d'âge buvaient de l'alcool tous les jours en 2022.

En 2022, 4% de la population présentaient une consommation chronique à risque d'alcool, buvant en moyenne chaque jour au moins deux verres standard d'une boisson alcoolisée pour les femmes ou au moins quatre pour les hommes, sans véritable différence selon l'âge (G18). Depuis 1997, la consommation chronique à risque a diminué tant chez les hommes (de 8% à 4%) que chez les femmes (de 5% à 3%).

### Les ivresses ponctuelles plus fréquentes chez les jeunes

Contrairement à la consommation chronique à risque, l'«ivresse ponctuelle», qui représente une consommation épisodique d'alcool à risque, touche en majorité les adolescents et les jeunes adultes. L'ivresse ponctuelle correspond à la consommation d'au moins quatre verres standard d'une boisson alcoolisée en une seule occasion pour les femmes ou cinq verres pour les hommes. 31% des jeunes hommes âgés de 15 à 24 ans s'enivrent au moins une fois par mois, contre 20% des femmes du même âge (G18). Entre 2007 et 2017, la part des personnes s'enivrant au moins une fois par mois a augmenté de 6% à 11% chez les femmes et de 16% à 21% chez les hommes, mais est restée relativement stable ensuite (2022: respectivement 11% et 19%).

Au fil du temps, les modes de consommation d'alcool ont donc changé: la consommation chronique à risque a diminué alors que la consommation occasionnelle à risque est devenue plus fréquente.

## Consommation d'alcool

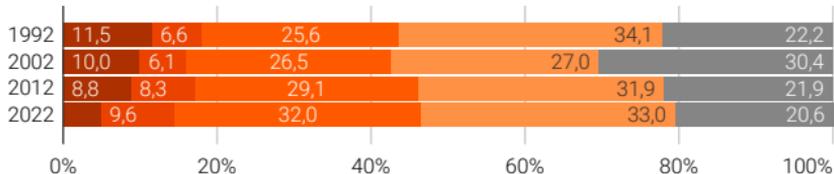
Population de 15 ans et plus vivant en ménage privé

G17

### Hommes



### Femmes



Tous les jours 3 à 6 jours par semaine 1 à 2 jours par semaine

Moins d'un jour par semaine Abstinents

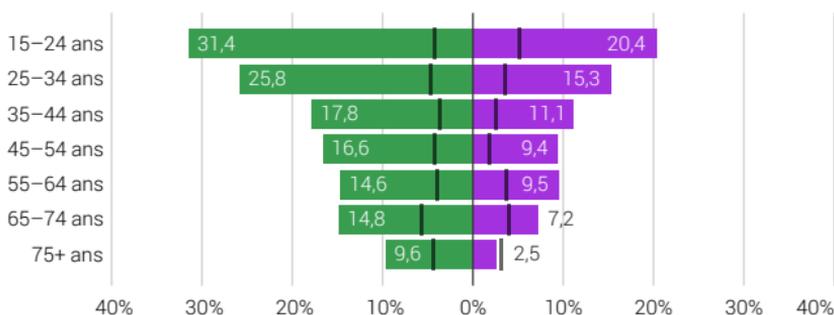
Source: OFS – Enquête suisse sur la santé (ESS)

© OFS 2023

## Consommation d'alcool à risque, en 2022

Population de 15 ans et plus vivant en ménage privé

G18



**Hommes:** Ivresse ponctuelle: ≥ 5 verres standard d'alcool en une occasion

**Femmes:** Ivresse ponctuelle: ≥ 4 verres standard d'alcool en une occasion

Consommation chronique à risque: en verres standard d'alcool par jour: H: ≥ 4, F: ≥ 2

Source: OFS – Enquête suisse sur la santé (ESS)

© OFS 2023

## 11 Tabac



Le tabagisme est un facteur de risque majeur pour de nombreuses pathologies, notamment les maladies cardiovasculaires, les maladies respiratoires chroniques (bronchite, emphyème) et divers cancers, au premier rang desquels le cancer du poumon. Plus d'un décès sur sept est ainsi imputable à une maladie liée à l'exposition à la fumée du tabac.

En 2022, 24% de la population fumaient, 27% des hommes et 21% des femmes. Ces proportions ne connaissent pas de différence notable dans les groupes d'âge en dessous de 65 ans, mais diminuent fortement au-delà (G19).

### De moins en moins de gros fumeurs

La part de fumeurs a reculé ces trente dernières années, passant de 30% en 1992 à 24% en 2022. Cette baisse ayant été plus nette chez les hommes, l'écart entre les sexes tend à se réduire. Ce recul du tabagisme s'observe en particulier chez les hommes dans toutes les classes d'âge et chez les femmes âgées de 25 à 44 ans.

La proportion de gros fumeurs (20 cigarettes ou plus par jour) n'a cessé de diminuer depuis 1992 (12%) pour s'établir à 4% en 2022 (G20). On les rencontre plus souvent parmi les personnes de plus de 45 ans, parmi les hommes et parmi les personnes sans formation de degré tertiaire.

### Accroissement des différences sociales

La part de fumeurs est nettement plus élevée chez les personnes ayant un niveau de formation obligatoire (25%) et de degré secondaire II (27%) que chez celles ayant suivi une formation de degré tertiaire (20%). Ces différences sociales se sont accentuées depuis 1997. Elles s'expliquent par le fait que les personnes ayant un niveau de formation de degré tertiaire commencent moins souvent à fumer et qu'elles arrêtent plus souvent de fumer que celles ayant un niveau de formation obligatoire ou de degré secondaire II.

### Autres produits à base de tabac et de nicotine

Au total, 3% de la population utilisaient des cigarettes électroniques en 2022, fumeurs et non-fumeurs confondus. Leur consommation est plus fréquente chez les hommes et les femmes de 15 à 24 ans (respectivement 5% et 6%). Les adeptes du snus (tabac à sucer) sont essentiellement des hommes jeunes: 11% des 15 à 24 ans en consommaient en 2022.

## Consommation de tabac

Population de 15 ans et plus vivant en ménage privé

G19

### 15-24 ans



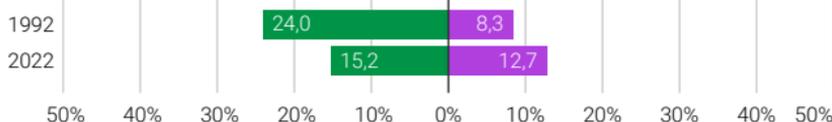
### 25-44 ans



### 45-64 ans



### 65+ ans



■ Hommes ■ Femmes

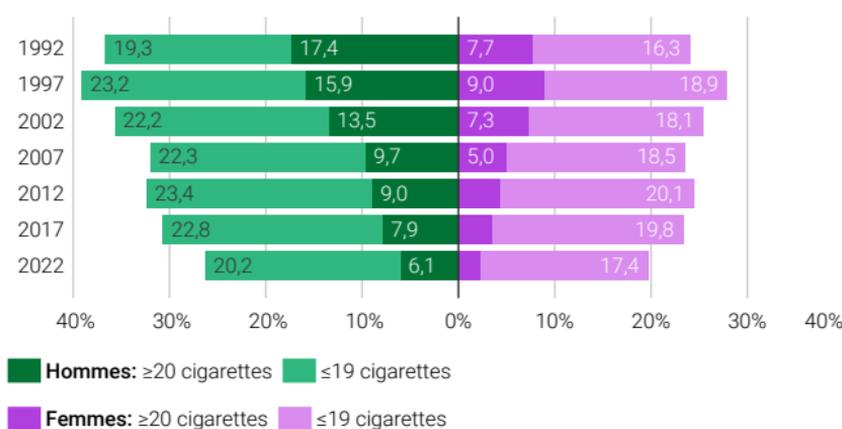
Source: OFS – Enquête suisse sur la santé (ESS)

© OFS 2023

## Fumeurs selon le nombre de cigarettes par jour

Population de 15 ans et plus vivant en ménage privé

G20



Source: OFS – Enquête suisse sur la santé (ESS)

© OFS 2023

## 12 Consultations médicales



En 2022, 83% de la population âgée de 15 ans et plus ont consulté un médecin au moins une fois au cours de douze mois, les femmes nettement plus souvent que les hommes (89% contre 76%). La différence entre les sexes s'explique notamment par les

visites chez le gynécologue. La fréquence de consultation augmente avec l'âge (G21). En moyenne, les personnes âgées de 15 ans et plus consultent un médecin 4,5 fois par an.

### Consultations de médecins généralistes

Les médecins généralistes sont les praticiens de loin les plus consultés : en l'espace d'une année, 73% des personnes de 15 ans et plus ont consulté au moins une fois un généraliste, les femmes étant un peu plus nombreuses à le faire que les hommes (75% contre 70% ; G22). Le nombre moyen de consultations chez un généraliste au cours d'une année est de 2,3 par personne.

### Consultations de médecins spécialistes

En 2022, 46% de la population indiquaient avoir consulté un spécialiste (hors gynécologie). En moyenne, la population de 15 ans et plus s'est rendue 1,7 fois chez un médecin spécialiste en l'espace d'une année. Les personnes sans formation post-obligatoire ont consulté moins fréquemment des spécialistes que les personnes au bénéfice d'une formation de degré tertiaire (42% contre 48%), mais plus souvent des généralistes (82% contre 69%).

### Augmentation des consultations médicales depuis 2002

La fréquence de consultation de médecins généralistes ou spécialistes a globalement augmenté en l'espace de vingt ans. Au total, le nombre moyen de consultations médicales par année est ainsi passé de 3,4 en 2002 à 4,5 en 2022, avec une progression plus nette pour les consultations en médecine spécialisée.

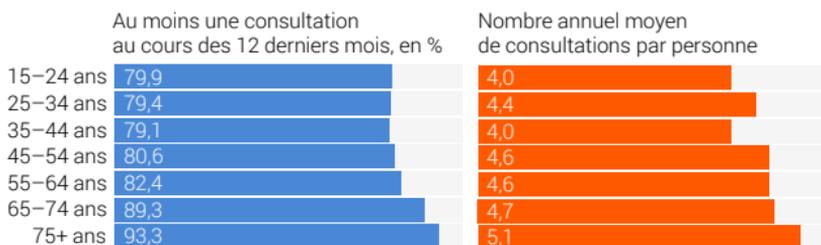
### Évaluation des patients

En 2022, trois quarts des patients ont jugé «excellente» ou «très bonne» la qualité de leur dernière visite chez le médecin. L'évaluation est sensiblement la même pour les médecins généralistes que pour les médecins spécialistes. Quatre patients sur cinq ayant consulté un médecin généraliste estiment «absolument» suffisant le temps qu'il leur a consacré et 88% qu'il leur a expliqué les choses de manière simple et compréhensible.

## Consultations chez un médecin, en 2022

Population de 15 ans et plus vivant en ménage privé

G21



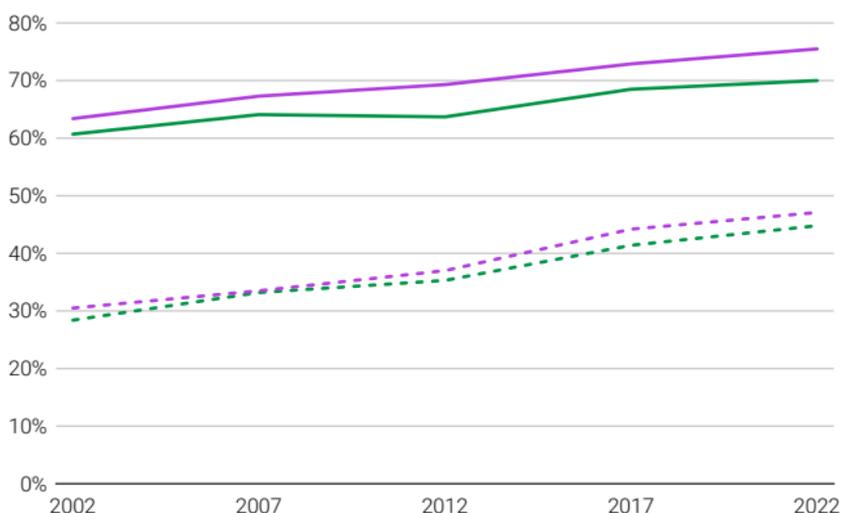
Source: OFS – Enquête suisse sur la santé (ESS)

© OFS 2023

## Consultations chez un généraliste ou un spécialiste

Population de 15 ans et plus vivant en ménage privé

G22



Au moins une consultation **chez un généraliste** au cours des 12 derniers mois  
 — Hommes — Femmes

Au moins une consultation **chez un spécialiste** au cours des 12 derniers mois  
 - - Hommes - - Femmes

Source: OFS – Enquête suisse sur la santé (ESS)

© OFS 2023

## 13 Méthode

### Relevé

L'enquête suisse sur la santé (ESS) est réalisée tous les cinq ans par l'Office fédéral de la statistique (OFS) depuis 1992. La septième enquête, qui fait partie du programme de relevés du recensement de la population, a eu lieu en 2022. Il s'agit d'une enquête par échantillonnage effectuée à l'aide d'interviews téléphoniques assistées par ordinateur (CATI), suivies d'un questionnaire écrit. L'enquête sur la santé est réalisée en français, en allemand et en italien auprès de la population âgée de 15 ans et plus vivant dans un ménage privé. Elle a été menée durant toute l'année 2022 pour compenser les variations saisonnières.

### Contenu de l'enquête

- Bien-être physique, psychique et social, troubles et maladies, accidents, handicaps
- Conditions de vie ayant un impact sur la santé: conditions de travail, relations sociales, conditions d'habitation, environnement, etc.
- Ressources déterminantes pour la santé: soutien social, autonomie, possibilités d'épanouissement, etc.
- Caractéristiques du mode de vie et du comportement: activité physique, habitudes alimentaires, tabagisme, consommation d'alcool et de drogue, utilisation de médicaments, etc.
- Recours aux services de santé

### Échantillon et taux de réponse

L'OFS a tiré au hasard 60 651 personnes à partir du cadre d'échantillonnage établi pour les enquêtes auprès des personnes et des ménages (SRPH). 21 930 (36%) ont participé à l'enquête, à savoir 11 791 femmes et 10 139 hommes, 17 654 Suisses et 4276 étrangers domiciliés en Suisse. Afin de tenir compte du plan d'échantillonnage et des non-réponses, l'échantillon a fait l'objet d'une pondération et d'un calage.

La protection des données est garantie par la loi sur la statistique fédérale et par la loi sur la protection des données. Toutes les données sont traitées de manière strictement confidentielle et sous une forme entièrement anonyme. Elles ne sont utilisées qu'à des fins statistiques.



## En ligne

[www.statistique.ch](http://www.statistique.ch)

## Imprimés

[www.statistique.ch](http://www.statistique.ch)

Office fédéral de la statistique

CH-2010 Neuchâtel

[order@bfs.admin.ch](mailto:order@bfs.admin.ch)

tél. +41 58 463 60 60

## Numéro OFS

213-2202

Les informations publiées ici contribuent à mesurer la réalisation des objectifs de développement durable (ODD).



### Système d'indicateurs MONET 2030

[www.statistique.ch](http://www.statistique.ch) → Trouver des statistiques → Développement durable → Système d'indicateurs MONET 2030

**La statistique  
compte pour vous.**

[www.la-statistique-compte.ch](http://www.la-statistique-compte.ch)